

EN 1927 :

POLITIQUE :

Un meeting mouvementé.

Généralement, à Decize, les réunions politiques se déroulent dans une ambiance bon enfant. Les orateurs ont en face d'eux un public gagné à l'avance ; les rares perturbateurs se contentent d'invectives ou de sifflets.

En juin 1927, les choses se passent différemment au cours d'un meeting du parti démocrate populaire. Le conférencier est M. Balanant, député du Finistère. Le président de l'assemblée est maître Pasquet, avocat à Autun. Parmi les 130 auditeurs, il y a 15 communistes venus de Saint-Léger-des-Vignes et environ 70 *gros bras* venus de Moulins et d'Autun, armés de cannes et de bâtons, identifiés comme étant des Camelots du Roy, les troupes de choc de l'Action Française.

Un désaccord survient entre le député Balanant et le président Pasquet. Sans tenir compte de l'avis de ce dernier, M. Balanant se lance dans un vibrant discours. Maître Pasquet l'interrompt et le frappe au visage. Les *gros bras* surgissent sur la tribune, renversent l'orateur et le rouent de coups.

Chacun des protagonistes de cette rixe porte plainte contre son adversaire. Ils étaient pourtant du même bord politique...

La veille, lors d'une réunion publique et contradictoire à Imphy, M. Balanant avait été mieux traité par des adversaires politiques : les interventions du député Locquin et du communiste Petit avaient abouti à un véritable débat constructif... ¹

Une réunion contradictoire... sans contradiction.

Il n'est pas toujours facile d'observer des règles démocratiques lors des réunions politiques. Le 21 octobre 1927, la S.F.I.O. convoque les Decizois au Café du Centre. Il y a environ 60 personnes, dont 10 communistes. L'orateur est l'ancien député du Nord Inghels. Face à lui, le camarade Léville, employé des postes à Nevers, veut lui apporter la contradiction. Il en est empêché. La réunion se déroule sans autre incident ².

1 *La Tribune du Centre*, 21 juin 1927 ; *Paris-Centre*, 20 juin 1927 ; et A.D.N., cote 1 M 4306, rapport de gendarmerie signé par le maréchal des logis chef Louis Loyseau, transmis au commissaire spécial chargé de la surveillance des partis politiques.

2 Rapport de police, cabinet du préfet, surveillance des partis politiques, A.D.N., cote 1 M 4306.

AUTRES SUJETS :

Les Assises du Régionalisme se tiennent à Decize (24 juillet).

Sous la présidence de Maurice Genevoix. Un banquet de 80 couverts est préparé par le chef Caillot.

Un nouveau puits de mine à La Machine.

Le puits Henri-Paul remplace le puits Marguerite. La cérémonie d'inauguration, présidée par MM. Schneider et Salin (directeur), s'est déroulée le dimanche 20 février 1927³.

Colonie de vacances.

Les *Hirondelles* et les *Alouettes* du Patronage Bernadette partent en colonie à Evres, en Touraine.

Les reliques de Saint Aré.

Le *Bulletin de l'Union Catholique du Canton de Decize* publie un procès-verbal d'authenticité [sic] d'une relique de Saint Aré. Le 27 mai 1854, un fragment de tibia gauche, long de 255 millimètres a été donné au curé Deplaye par Mme Joséphine Vagne, épouse Pény ; il avait été recueilli par sa belle-mère Marie Denguy, qui l'avait ôté du feu en 1793, lorsque les révolutionnaires avaient brûlé les ossements du saint et des ornements sacerdotaux dans l'église.

La béatification de Gabriel Desprez de Roche.

Gabriel Desprez de Roche, né à Decize le 14 juin 1751, prêtre, docteur en théologie, vicaire général du diocèse de Paris, a été l'une des victimes du massacre du couvent des Carmes, en septembre 1792. En octobre 1926, il a été béatifié par le pape, comme 190 autres martyrs.

Du 29 septembre au 2 octobre 1927, l'église de Decize célèbre la mémoire de Gabriel Desprez de Roche. Le R.P. Merme a peint un grand tableau qui est accroché dans le transept; l'abbé Bourgoin retrace dans une conférence la vie de l'illustre ecclésiastique ; Mgr Chatelus, évêque de Nevers, préside les cérémonies avec les évêques d'Autun et de Moulins; Gabriel Monnot a composé une cantate qu'il joue à l'orgue. Le *Bulletin de l'Union Catholique du Canton de Decize* consacre de longues colonnes au *triduum* (trois jours) de fête et de prière.

³ *La Croix du Nivernais*, 27 février 1927.



Le martyr de Gabriel Desprez de Roche, église de Decize, photo P. Volut.



Le monument aux morts des Minimes, carte postale.

L'inauguration de plusieurs monuments aux morts.

Une plaque commémorative de la guerre est apposée dans l'église de Champvert. *« Les 49 morts de nos foyers ne doivent pas être oubliés, mais honorés et glorifiés. »*

Aux Minimes, le Monument aux Morts est inauguré par Joseph Loriot, président des anciens élèves de l'école des frères. 89 noms sont gravés sur une plaque, surmontée par une statue de la Vierge. Cette plaque (photo ci-contre) sera détruite en 1981, lors des travaux de réfection du couvent.

En 1929, la section locale des *Poilus Nivernais* est mécontente du monument qui a été inauguré au cimetière le 1^{er} novembre 1920. Elle réclame *« un monument digne des enfants de Decize morts au champ d'honneur »*. Le docteur Rolland est chargé de l'exécution de ce monument qui ne sera jamais construit.

Quelques années plus tard, le docteur Galvaing, maire et conseiller général, relancera le projet. Il faudra attendre la fin des années 1970 pour que le monument de 1920 soit déplacé du cimetière jusqu'à la Place du Général de Gaulle. Mais, pendant l'été 1999, les statues seront volées ; l'artiste local Frédéric Drazek réalisera alors une copie de ces statues.

RECLAME :

Mécanique générale J. PRIET, constructeur, Avenue de la Gare.

Vins en gros CHEVRIER-RAMOND, Avenue de la Gare.

AUDINET, ancienne maison WICKER, chaussures de luxe et sports.

Herboristerie moderne D. MARTINET.

Un projet de station touristique et d'agrément.

Deux architectes, MM. Rémy et Giroud, proposent en 1927 au conseil municipal la création d'un véritable complexe touristique entre la promenade des Halles et la Vieille-Loire. Ils souhaitent aménager un vaste parc au milieu duquel seraient bâtis un hall d'exposition, un hôtel de 160 chambres avec tout le confort moderne, un casino, une auberge des Pêcheurs, un petit port de plaisance.

Le projet séduit les édiles decizois, mais plusieurs objections ne tardent d'apparaître au cours des débats : en premier lieu le coût exorbitant d'une telle réalisation, au moment où il faut financer la nouvelle poste, le réseau des égouts dans les faubourgs, l'électrification des écarts, la rénovation du service des eaux... ; la station touristique aurait l'avantage de développer le commerce, mais elle contribuerait à augmenter les prix alimentaires et les loyers ; les constructions prévues seraient situées en partie dans une zone inondable en cas de crue de la Loire ; enfin, malgré leur architecture moderne, l'hôtel et le casino nuiraient à l'aspect des promenades...⁴

La station touristique des Halles est abandonnée. Toutefois, en octobre de la même année, un autre projet est lancé : le classement de la ville comme station de tourisme, avec les ressources qu'elle possède déjà. Un inventaire complet est dressé : Decize est capable d'attirer les visiteurs grâce à ses dix curiosités artistiques (Les Minimes, les ruines du château, les remparts et la Porte du Marquis d'Ancre, l'église Saint-Aré, la chapelle Saint-Thibault, la Tour de l'Horloge, les ponts et le barrage) et ses cinq curiosités naturelles (le panorama depuis le Bois Bourgeot, la Source Saint-Aré, les bords de la Loire, la richesse de son sous-sol, les prairies avoisinantes).

4 Depuis cette époque, d'autres réalisations architecturales ont été acceptées dans ce quartier, sans aucun plan d'ensemble.

Les moyens de communication sont excellents grâce aux fréquentes liaisons avec Nevers et Dijon (ligne P.L.M.) et avec Moulins (cars Citroën). Deux hôtels de qualité, Le Commerce et Les Négociants, proposent 48 chambres ; sept petits hôtels et auberges offrent 28 chambres. La chère est excellente dans les restaurants de la ville et les magasins sont très variés.

Une Chambre d'Industrie Touristique, regroupant les hôteliers, des commerçants et plusieurs élus locaux doit assurer la promotion touristique de Decize. Cet organisme, dont les statuts ont été recopiés dans le Registre des Délibérations Municipales, est resté un voeu pieux. Le Syndicat d'Initiative, dont le premier but était l'animation de la ville (sorte de Comité des Fêtes, il organise un bal annuel, participe à quelques fêtes, congrès et concerts et il édite un petit dépliant), étend dès lors ses prérogatives à la préservation du patrimoine monumental de la ville et à son développement touristique.



La pharmacie Gur (Photo : coll. I. Lasternas).

VILLE
DE DECIZE



Dimanche 17 juillet 1927

Promenade des Halles

EXPOSITION - PRÉSENTATION

de

Chiens courants GRIFFONS NIVERNAIS

de grande et moyenne taille exclusivement

ORGANISÉE PAR LE CLUB DU GRIFFON NIVERNAIS
SOUS LE PATRONAGE DE LA SOCIÉTÉ CANINE BERRY-NIVERNAIS

1.000 francs de prix

OFFERTS PAR LA VILLE DE DECIZE,
LE SYNDICAT D'INITIATIVE DE DECIZE,
LA SOCIÉTÉ CANINE BERRY-NIVERNAIS,
ET LE CLUB DU GRIFFON NIVERNAIS.

Prix spéciaux :

Les chiens recevront des qualificatifs accompagnés de primes :

- Excellent •, prime de 100 francs.
- Très bon •, — 50 —
- Bon •, — 25 —

Juges :

M. THURET, M^e de CANDOLLE et M. de la BROSSE

Prix : 1 fr. 50